



Information Literacy Section, Africa Section, Access to Information Network - Africa

IFLA RIGA 2012

INFORMATION FOR CIVIC LITERACY

The Small Guild Hall, 3/5 Amatu Street, Old Town, Riga, Latvia
8-10 August 2012

*La fonction didactique de l'information dans une bibliothèque universitaire
comme outil de sensibilisation à la citoyenneté de la jeunesse estudiantine :
cas de la Bibliothèque Centrale de l'Université de Douala au Cameroun*
*(The instructional role of information delivery in a university library as a
tool for developing awareness of citizenship among student youth: the
case of the Central Library of the University of Douala in Cameroon)*

Simon Jules Koudjam Yameni

Chef de Section des Relations avec le Public
Bibliothèque universitaire de l'Université de Douala
B.P 2071 Douala, Cameroun

Tél : + (237) 77 65 13 77 / 95 96 66 16

Courriel : yamenisimon@yahoo.fr

Résumé

L'une des plus grandes menaces qui pèse sur nos sociétés africaines aujourd'hui est ce que l'on peut appeler le péril idéologique. Car si nos nations ont pu par le passé s'appuyer sur des théories politiques fortes et cohérentes qui ont pu maintenir un certain équilibre sociétal, à l'ère de la société de l'information et de la globalisation où toutes les cultures s'imbriquent, ces théories sont aujourd'hui battues en brèche, plongeant nos sociétés dans une tourmente dont les principaux maux sont : la corruption, l'instabilité politique (Côte d'Ivoire, Tchad, Soudan, Libye, Egypte, Tunisie etc.), les maladies endémiques diverses, l'incivilité et bien d'autres.

Face à cette crise sociétale en Afrique, tous les acteurs de la vie civile -- à savoir les gouvernants, les éducateurs, les professionnels de l'information, les leaders d'opinion -- devront se mobiliser pour sensibiliser la jeunesse à l'esprit citoyen. Consciente de ce postulat, la Bibliothèque Centrale de l'Université de Douala a développé une animation permanente intitulée « la journée de la bibliothèque » qui consiste à travers une veille informationnelle sur les différentes journées mondiales instituées par les Nations Unies, les journées africaines de l'Union Africaine et même les journées nationales instituées par le gouvernement camerounais, à présenter les différentes déclarations officielles des gouvernants ainsi qu'une exposition des ouvrages et publications de la bibliothèque relative au thème de la journée. Cette animation qui est très prisée par nos étudiants a contribué à modifier positivement leurs comportements irrespectueux au sein de la bibliothèque en particulier et au campus universitaire en général.

English abstract

One of the big threats that weighs on our African societies today is what we can qualify as ideological perils. Although our nations in the past were essentially based on strong and coherent political theories that succeeded in maintaining a certain equilibrium, in the era of information and globalization, where all the different cultures merge, such theories have been breached, plunging our societies into a tormented state in which the principal ills are corruption, political instability (Ivory Coast, Chad, Sudan, Libya, Egypt, Tunisia, etc.), various endemic diseases, incivility, among many others.

Faced with this societal crisis in Africa, all the actors of civil life – such as governments, educators, information professionals, opinion leaders – should mobilize themselves so as to make youth aware of the spirit of citizenship. Conscious of this principle, the Main Library of the University of Douala has developed a permanent educational activity entitled “Library Day”. Through an informational guide to the different world days instituted by the United Nations, the African days mandated by the African Union, and even the different national days instituted by the government of Cameroon, the activities of Library Day consist of presenting the different official declarations of governments relating to the theme of the day as well as an exposition of relevant books and publications available at the university library. This educational activity is very much appreciated by our students and has contributed to modifying their negative behaviors within the library in particular and university campus in general.

Mots-clés : citoyenneté, éducation, jeunesse, formation, information, bibliothèque, université
Keywords: citizenship, education, youth, training, information, library, university

I - L'INFORMATION, ÉLÉMENT STRATÉGIQUE DE L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ

Définition de l'information

Le concept d'information n'est pas facile à définir car il est polysémique. Pour le *Dictionnaire de l'information*¹, « l'information est une connaissance communiquée par un message transmis par un individu à un autre individu ». Pour certains auteurs, l'information est un élément de connaissance susceptible d'être représenté à l'aide de conventions pour être conservée, traitée ou communiquée.

Au regard de ces deux définitions, il y a une constance qui se dégage « la connaissance » ; ce qui signifie que celui qui n'est pas informé est dans l'ignorance. Toute chose qui le prédispose à des caractères et des comportements parfois asociaux.

De façon générique, le terme information est perçu comme une donnée didactique permettant de modifier l'état cognitif de la personne qui la reçoit ou l'utilise ; il s'agit en général d'une donnée plus ou moins concrète, un renseignement, un fait, un concept qui peut être un chiffre, un énoncé, une image fixe ou animée, un son.

Vue sous cet angle, l'information est un instrument de formation et d'éducation. La dyade information-formation trouve en cette dernière définition toute sa signification et son sens et restitue de ce fait toute l'utilité de l'information.

Utilité de l'information

L'information sert tout d'abord à réduire notre incertitude sur un événement, une situation. Elle est également un élément essentiel de la prise de décision. En bibliothèque universitaire, l'information diffusée est généralement l'IST (Information Scientifique et Technique). Il s'agit comme le dit Marie-France Blanquet² d'une « information-connaissance » qui est différente de l'information-opinion et de l'information-plaisir. Les bibliothèques universitaires pour être performantes et attrayantes, devront concilier tous ces types d'information, ce qui signifie que tout en procurant de la connaissance, elles devront permettre à leurs usagers de prendre du plaisir et de s'intégrer dans la société à laquelle ils vivent. Cela dit, une bibliothèque universitaire en Afrique, devra produire auprès des étudiants, une information qui devrait leur permettre de braver les multiples maux dont souffre le continent. Il s'agit pour nos bibliothèques d'emmener les étudiants à interagir avec l'information pour devenir autonomes donc avoir des attitudes citoyennes.

¹ Définition du *Dictionnaire de l'information*, 3^{ème} éd, Paris : Armand Colin, 2008.

² Marie-France Blanquet, *Pour un système d'information adapté aux établissements scolaires*, Paris : Académie de Paris, 2005

II- LA NOTION DE CITOYENNETÉ OU CULTURE CIVIQUE

Qu'est-ce que la citoyenneté ou la culture civique

Le concept de citoyenneté ou tout simplement de la culture civique, peut être définie comme un ensemble de pratiques et de comportements positifs qu'un individu adopte en société. La citoyenneté est antinomique à la notion d'incivilité qui est selon Sébastien Roché, « *un ensemble de nuisances sociales extraordinairement variées qui ne blessent pas physiquement les personnes, mais bousculent les règles élémentaires de la vie sociale qui permettent la confiance* ». Ainsi, nous pourrions dire que le comportement d'incivilité ou de non citoyenneté ou d'absence de culture civique se manifeste à l'Université par les bruits dans les amphithéâtres, les injures proférées à l'égard des enseignants, la violence, les nuisances dans les chambres de la cité universitaire, les graffitis sur les murs des amphis, la tricherie, le vol, la mutilation des ouvrages en bibliothèques, etc. Les incivilités sont des défis à l'ordre public, elles sont à l'origine de l'insécurité et des actes de vandalisme que l'on vit dans la plupart des campus des pays africains ainsi que des nombreuses crises dans nos sociétés.

La crise de la citoyenneté en Afrique

C'est une lapalissade de dire de nos jours que les sociétés africaines sont en crise de toutes sortes. Les principaux maux qui la minent peuvent se décliner en termes de corruption, maladies endémiques (VIH SIDA), mal gouvernance, guerres fratricides et civiles etc. Ces maux dont souffre l'Afrique résultent d'une part de la démission de nos Etats qui devraient s'ériger en garants de la cohésion sociale contre les particularismes de tous ordres et partant soucieux d'établir un droit égalitaire pour tous. Par conséquent ces Etats devraient être respectueux au premier chef des Droits de l'homme et du citoyen. Mais force est de constater que ces nations africaines ne jouent pas leurs rôles. Les droits de l'homme y sont régulièrement bafoués rendant les citoyens aigris et belliqueux. L'Etat de droit est beaucoup plus un slogan politique qu'une réalité. Le choix des gouvernants en Afrique ne sont pas toujours l'expression de la majorité du peuple gouverné, ce qui provoque le plus souvent des replis identitaires autour du dirigeant, fragilisant ainsi l'idée de l'Etat-Nation. L'exemple récent de la Guerre en Cote d'Ivoire et le printemps arabe³ avec la situation en Egypte, Tunisie et Lybie illustre à souhait nos propos. L'une des raisons majeures de la crise sociétale en Afrique reste l'ignorance des citoyens eux-mêmes. D'où l'éducation à la citoyenneté. Le rôle de l'Etat est primordial pour la transformation de la société comme le dit Claude Nicolet⁴ « *La révolution permanente qu'opère la République, c'est d'abord l'abolition dans les esprits de tous et de chacun, de ces éternels ennemis : le recours à la transcendance, l'acceptation des « vérités » toutes faites, l'égoïsme des intérêts. D'où la pédagogie, et la morale.* »

³ Ensemble d'événements populaires ayant touché les pays arabes à partir de décembre 2010

⁴ Claude Nicolet, *L'idée républicaine en France 1789-1924 : essai d'histoire critique*, Paris : Gallimard, 1982, p.113

L'impérative éducation à la citoyenneté de la jeunesse africaine

L'éducation à la citoyenneté devrait préoccuper en tout temps et en toute circonstance tous les partenaires et chantres du développement de l'Afrique ainsi que toutes les composantes de la société africaine car il nous semble que le véritable affranchissement de l'Afrique dépendra du degré de civisme et de culture de ses populations. Comme le préambule de l'UNESCO⁵ le stipule, « *C'est dans l'esprit des hommes que naissent les guerres, c'est dans leur esprit qu'il faut ériger les défenses de la paix.* ». C'est pourquoi, les bailleurs de fonds de l'Afrique (Banque mondiale, Fmi, et autres) devront s'appesantir s'ils veulent véritablement aider l'Afrique dans le financement des programmes qui tendent vers la formation de la population à la citoyenneté. L'éducation à la citoyenneté peut être définie comme une activité de socialisation, de formation des règles de la vie en société et de l'environnement. Au Cameroun, l'éducation à la citoyenneté est enseignée dès l'école primaire et se poursuit au secondaire jusqu'à la classe de terminale. Une fois arrivée à l'Université, le jeune étudiant qui, au secondaire, récitait sans très bien comprendre et assimiler toutes les valeurs qu'on cherchait à lui inculquer dans ses leçons d'instruction civique, n'a plus ces enseignements au supérieur, niveau d'études où ses facultés mentales commencent à bien se développer et à discerner. En dehors des filières juridiques, il n'y a plus véritablement de formation à la citoyenneté. Le jeune qui commence à s'autonomiser et à se défaire de l'autorité parentale, se croit assez émancipé et est tenté de ce fait d'adopter des comportements déviants. Et pourtant l'université est ce lieu où naît et se forme le citoyen contre les particularismes de la société comme les langues, les religions, les convictions culturelles, les mœurs diverses et les préjugés inculqués par les traditions ou l'ignorance. A la Bibliothèque Centrale de l'Université de Douala au Cameroun, nous avons perçu cette nécessité d'éducation de la jeunesse en usant de quelques stratagèmes pour donner une culture civique à nos étudiants.

III – LA CONTRIBUTION DE LA BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DE L'UNIVERSITÉ DE DOUALA A LA CULTURE CIVIQUE DES ÉTUDIANTS

Brève présentation de l'Université de Douala

L'Université de Douala est l'une des huit Universités d'Etat que compte le Cameroun. Elle a été créée en 1993 par un décret du chef de l'Etat. Il s'agissait pour le Gouvernement camerounais de décongestionner l'unique Université d'Etat qui comptait à cette époque près de 50 000 étudiants.

L'Université de Douala est située dans la ville de Douala, la métropole économique du Cameroun. Cette Université comprend 11 (onze) Etablissements, à savoir :

- La Faculté de Lettres et Sciences Humaines (FLSH)
- La Faculté des Sciences Juridiques et Politiques (FSJP)
- La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion Appliquée (FSEGA)
- La Faculté des Sciences (FS)

⁵ UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science, et la culture)

- La Faculté de Médecine et des Sciences Pharmaceutiques (FMSP)
- La Faculté de Génie Industrielle (FGI)
- L'Institut Universitaire de Technologie (IUT)
- L'Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales (ESSEC)
- L'Ecole Normale Supérieure de l'Enseignement Technique (ENSET)
- L'Institut des Beaux Arts (IBA)
- L'Institut des Sciences Halieutiques (ISH)

L'Université compte à ce jour près de 45 000 étudiants, pour un staff d'encadrement d'environ 700 enseignants, une Bibliothèque Centrale de trois professionnels et 26 agents, et près de 700 personnels administratifs.

La Bibliothèque Universitaire de Douala

Le système documentaire de l'Université est constitué d'une Bibliothèque Centrale, d'une Bibliothèque des Ecoles Doctorales et de 11 bibliothèques spécialisées des Etablissements. La Bibliothèque Centrale sur le plan technique coordonne les activités des autres Bibliothèques. Elle est située au campus principal de l'Université, sa capacité d'accueil est actuellement de 300 places. Il faut noter que la construction d'une Bibliothèque universitaire est en cours d'achèvement d'une capacité de 1500 places. La bibliothèque est administrée par une équipe composée comme suit :

- Un Directeur
- Un Directeur adjoint
- Trois Chefs de section (soient Relations avec le Public, Traitement et Conservation, Coopération Interbibliothèques)
- Quatre Chefs de bureau

Le flux journalier d'entrée des usagers est le suivant :

- Enseignants : en moyenne 20 /jour
- Étudiants de niveau L (Licence) : en moyenne 300/ par jour
- Étudiants de niveau M (Master) : en moyenne 70/ par jour
- Étudiants de niveau D (Doctorat) : en moyenne 20/ par jour car il existe une bibliothèque uniquement réservée aux étudiants de niveau D (Bibliothèque des Ecoles Doctorales).

Le fonds documentaire est reparti comme suit :

- Monographies : 22 291 volumes
- Ouvrages de référence : 400 volumes
- Mémoires : 570
- Thèses : 112
- Revues et périodiques : 63
- Ouvrages sur support électronique : 30 (CD-ROM essentiellement).

Pour l'exercice prochain, l'informatisation sera effective avec le déploiement du logiciel libre PMB. Toutefois les conseils et les orientations sont donnés aux enseignants-chercheurs pour exploiter les ouvrages et revues électroniques qui sont en OPEN ACCESS⁶.

Comme nous le constatons, notre bibliothèque est encore jeune à l'image de l'Université elle-même qui n'a été créée qu'en 1993. Il faut aussi noter que c'est la couche jeune à savoir les étudiants de niveau Licence qui fréquentent le plus la bibliothèque d'où notre idée de les former aux règles positives de vie en société.

L'Éducation à la citoyenneté à la Bibliothèque Centrale de l'Université de Douala

Après avoir fait le constat sur plusieurs années que les étudiants qui fréquentent la bibliothèque sont d'années en années plus jeunes, et très peu soucieux des vertus et civilités, et qu'ils se montraient de plus en plus irrespectueux envers le personnel de la bibliothèque, et qu'ils arboraient des tenues indécentes et extravagantes, nous avons pensé à la Section des relations avec le public de la Bibliothèque qu'il était de bon ton de mener des actions pour les former et les éduquer à la citoyenneté.

Des instructions ont été données aux personnels en charge de l'accueil de les sensibiliser verbalement et sur tout d'interdire l'entrée à la bibliothèque à tout étudiant ou étudiante habillé d'une façon indécente. Cette technique de sensibilisation verbale, si elle a apporté un changement mineur au niveau comportemental des étudiants, elle n'était pas trop efficace car elle tournait régulièrement en une partie d'invective entre le personnel et les étudiants.

De réunions en réunions, il nous a paru essentiel d'utiliser la force et la persuasion que comporte l'information pour arriver à infléchir le comportement de nos étudiants. C'est ainsi qu'une animation dénommée « La journée de la bibliothèque » a été instituée. Un grand babillard vitré a été aménagé à l'entrée de la bibliothèque avec l'écriteau : **La journée de la bibliothèque**. Une équipe de trois personnes a été formée pour animer régulièrement le dit babillard. La technique utilisée est la veille informationnelle. Ces trois personnels disposent d'un ordinateur connecté à Internet. Ils sont chargés de surveiller en permanence les sites de l'ONU, de l'Union Africaine, des journées mondiales⁷ et de suivre la radio nationale pour les journées nationales. Pour arriver au résultat escompté, ils utilisent comme outil de veille, le GOOGLE READER, à travers cet outil ils s'abonnent aux flux RSS de ces sites et ils ont ainsi régulièrement l'information actualisée de ces sites.

Une fois l'information acquise, ils font une annonce sur le panneau en signalant par exemple : *Demain « Journée de l'Enfant Africain »*. Par la suite ils téléchargent la déclaration du principal dirigeant, par exemple, pour la Journée de l'Enfant Africain, la déclaration du Président de la Commission de l'Union Africaine, qu'ils agrandissent dans un format A5. Comme la Bibliothèque est abonnée au quotidien gouvernemental *Cameroon Tribune*, ils devront recueillir également la déclaration du Ministre en charge du secteur d'activité concernée pour la journée.

⁶ OPEN ACCESS (mouvement d'accès libre aux ressources électroniques initié à Budapest)

⁷ <http://www.Journee-mondiale.com>

Pour l'exemple de la Journée de l'Enfant Africain, il s'agit chez nous au Cameroun, de la déclaration du Ministre en charge de la Protection de la femme et de la Promotion de la famille.

Lorsque ces éléments sont réunis, ils sont chargés sous la supervision du chef de Section que nous sommes, de rédiger un petit commentaire en rapport avec le thème de la journée et procéder à l'affichage de tous ces éléments, à savoir : Les déclarations des gouvernants, le commentaire de la bibliothèque. En outre un présentoir est aussi placé au bas du panneau qui présente toutes les publications (ouvrages, revues, brochures etc.) disponibles à la bibliothèque et relatives au thème de la journée concernée.

On peut mentionner aussi quelques autres journées célébrées à la bibliothèque : Journée des Droits de l'Enfant (20 novembre) ; Journée Mondiale de Lutte contre le VIH SIDA (1^{er} décembre) ; Semaine camerounaise contre le SIDA (dernière semaine de novembre) ; Journée Internationale pour l'Abolition de l'Esclavage (2 décembre) ; Journée Mondiale des Droits de l'Homme (10 décembre) ; Journée Internationale des Droits de la Femme (8 Mars), Journée Mondiale du Bilinguisme (30 janvier) ; Journée Mondiale du Livre et de la Propriété Intellectuel (23 Avril) ; Journée Mondiale de Lutte contre le Paludisme (25 Avril) ; Fête Internationale du Travail (1 mai), pour ne citer que ces quelques exemples.

L'Influence de cette animation sur le taux de fréquentation

Instituée depuis l'année académique 2008-2009, cette animation a profondément modifié les habitudes non seulement à l'intérieur de la bibliothèque, mais aussi au sein du campus tout entier. Elle est très courue par les étudiants et la nouvelle s'est rependue très rapidement au campus et a entraîné de ce fait une augmentation très remarquable du taux de fréquentation. Les tableaux⁸ ci-dessous en sont une illustration parfaite.

Tableau 1 : Fréquentation par établissement à la Bibliothèque Centrale, année 2008-2009

| ETABLISSEMENTS | EFFECTIFS | FLUX | TAUX(%) |
|-----------------------|------------------|-------------|----------------|
| FLSH | 5126 | 564 | 11 |
| FSJP | 6513 | 1246 | 19,13 |
| FSEGA | 10230 | 1432 | 13,99 |
| FS | 5421 | 2156 | 39,77 |
| FMSP | 654 | 25 | 3,82 |
| FGI | 687 | 54 | 7,86 |
| IUT | 2956 | 09 | 0,30 |
| ESSEC | 1752 | 879 | 50,17 |
| ENSET | 3857 | 498 | 12,91 |
| IBA | 31 | 0 | 0 |
| ISH | 59 | 0 | 0 |

⁸ Source : *Rapports d'activités de la Bibliothèque, 2008-2009, 2009-2011*

La bibliothèque est d'une petite capacité. Le ratio entre le nombre de places assises et le nombre d'étudiants et enseignants de l'Université est très faible soit environ 300/45000. C'est l'une des raisons pour lesquelles les étudiants ne manifestent pas toujours un engouement pour la fréquenter car ils savent qu'il n'y a pas assez de places assises.

Les deux derniers Établissements (IBA et ISH) ne viennent pas à la Bibliothèque Centrale parce qu'ils sont situés hors de la ville de Douala. Notamment dans la ville de Nkongsamba et celle de Yabassi respectivement pour IBA et ISH.

Tableau 2 : Fréquentation par établissement à la bibliothèque centrale : années 2009-2011

| ETABLISSEMENTS | EFFECTIFS | FLUX | TAUX(%) |
|----------------|-----------|------|---------|
| FLSH | 6418 | 564 | 16,26 |
| FSJP | 7055 | 2982 | 42,26 |
| FSEGA | 11138 | 2544 | 22,84 |
| FS | 6536 | 3024 | 46,26 |
| FMSP | 706 | 42 | 5,94 |
| FGI | 791 | 108 | 13,65 |
| IUT | 3462 | 18 | 0,51 |
| ESSEC | 1872 | 1452 | 77,56 |
| ENSET | 4381 | 708 | 16,16 |
| IBA | 63 | 0 | 0 |
| ISH | 112 | 0 | 0 |

Ce regain d'engouement traduit par une augmentation du taux de fréquentation est dû en partie à l'introduction de l'animation « Journée de la Bibliothèque » qui attire beaucoup d'étudiants.

L'Influence de cette animation sur le comportement des étudiants

Depuis l'instauration de la « Journée de la Bibliothèque », l'on remarque que les étudiants se comportent de plus en plus en responsables, ils sont plus polis, ne jettent plus les déchets n'importe où et n'importe comment car ils sont sensibilisés sur l'effet des déchets sur l'environnement et partant sur les changements climatiques qui menacent le monde. On peut citer l'exemple du club Croix-Rouge de l'Université qui, en liaison avec la bibliothèque, à organiser récemment l'opération « Campus sans plastique »⁹.

Nous notons que les étudiants s'habillent de mieux en mieux et font attention aux maladies comme le sida. Ils respectent aussi de plus leurs camarades handicapés à la bibliothèque. C'est ainsi que depuis la célébration de la journée dédiée aux personnes handicapées, il n'est pas rare de voir des étudiants qui se mobilisent pour aller chercher un ouvrage pour leurs camarades handicapés.

⁹ Plastique (il s'agit des emballages en plastique très utilisés au Cameroun par les boutiques et autres commerçants)

De même, ils ont de plus en plus de la considération pour leurs camarades féminins, ils respectent le personnel et demandent souvent à aider ce dernier pour le rangement des ouvrages aux rayons.

Ils s'inspirent régulièrement des thèmes relevés sur le babillard de la bibliothèque réservé à cette animation pour organiser des conférences dans leurs clubs et associations de l'université. Ce babillard est une référence à l'université. Outre les étudiants, toute la communauté universitaire s'y informe à cœur joie.

CONCLUSION

L'expérience de cette animation à la Bibliothèque Centrale de l'Université de Douala nous a permis de comprendre le rôle fondamental que peut jouer un centre de documentation sur la formation et l'éducation de son entourage immédiat d'une part, et de la société entière d'autre part. Il est donc impérieux que les professionnels africains de l'information que nous sommes mettions les connaissances et l'expertise que nous disposons pour transformer les mentalités et permettre ainsi un développement harmonieux de toute la société et singulièrement de celle de nos Pays africains qui souffrent d'un déficit criard de civilité, gage de la stabilité et de la paix sociale. Tel devrait être le credo de la « société de l'information » que nous appelons de tous nos vœux.

BIBLIOGRAPHIE

ACCART (J-P.), *Le métier de Documentaliste*, Paris, Éditions du Cercle de la Librairie, 2003.

CACALY (S.) et al, *Dictionnaire de l'Information*, 3^{ème} éd, Paris : Armand Colin, 2008.

CHAUMIER (J.), *Les Techniques Documentaires au fil de l'Histoire : 1950-2000*, Paris, ADBS éditions, 2002.

MATTELART (A.), *Histoires de la Société de l'Information*, Paris, Édition La Découverte, 2001.

PALLIER (D.), *Les Bibliothèques*, Paris, Presses Universitaires de France, 1997.

VALADIER (P.), « L'Idée d'une République en péril » dans la revue *Études*, n°10, juin 2004 (Paris : Édition SER-SA)

PRÉSENTATION DU COMMUNICATEUR

Simon Jules Koudjam Yameni, Camerounaise, née le 18 février 1970 à Douala, a fait ses études universitaires à Yaoundé : DESS en Sciences de l'information et documentation, à l'Ecole Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication, (ESSTIC), Université de Yaoundé II ; Licence ès Sciences naturelles, Université de Yaoundé I. Travaille comme Chef de Section des Relations avec le Public à la Bibliothèque universitaire de l'Université de Douala. Membre actif de l'ABADCAM (Association des Bibliothécaires, archivistes, documentalistes et muséographes du Cameroun <http://www.abadcam.sitew.com>) dans le lien Échos des Régions (http://www.abadcam.sitew.com/#Echos_des_Regions.B), point focal pour la région du Littoral.